

## **Effect of the novel concept “outdoor veal calf” on antimicrobial use, mortality and weight gain in Switzerland**

Becker J, G Schüpbach-Regula, A Steiner, V Perreten, D Wüthrich, A Hausherr and M Meylan

Preventive Veterinary Medicine 2020 ; 176 : 104907.

Cet article décrit l'effet du nouveau concept de gestion globale des veaux, appelé "veau de plein air", qui a été développé dans le cadre d'une vaste étude à la clinique des ruminants de la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne, en collaboration avec IP-SUISSE et la Fédération des coopératives Migros.

Ce concept a été mis en œuvre dans 19 troupeaux de veaux (fermes expérimentales) et comparé à 19 troupeaux traditionnels (fermes de référence) dans la même région. Les fermes comparées ont suivi les lignes directrices de l'IP-SUISSE et disposaient, entre autres, d'écuries avec accès à un parcours non couvert. Les veaux des fermes expérimentales participant à l'étude ont été achetés dans des fermes voisines et ont été livrés et installés directement sans contact avec d'autres veaux. Dans les fermes expérimentales, les animaux achetés et les animaux nés à la ferme vivaient d'abord pendant 3 semaines en plein air dans des igloos individuels avec un contact visuel avec les congénères - au sens d'une quarantaine - et étaient vaccinés de façon intranasale. Plus tard, ils ont été placés en petits groupes de 10 animaux maximum, également en extérieur dans des igloos collectifs avec un parcours protégé par un toit et couvert de litière. Cela leur a permis de profiter de l'air libre dans le parcours protégé. Ils ont été exposés à moins d'agents pathogènes et de gaz nocifs. Chaque ferme a été visitée chaque mois pendant un an et des données sur la santé, le traitement et la production ont été recueillies.

L'intensité moyenne du traitement (mesurée par la *méthode de la dose thérapeutique quotidienne*) était 5,3 fois plus faible dans les fermes expérimentales, et la mortalité était 2,1 fois plus faible que dans les fermes de référence. Les gains quotidiens moyens ne diffèrent pas d'une exploitation à l'autre.

On peut conclure de ces résultats que la mise en œuvre de méthodes relativement simples pour minimiser les facteurs de risque permet une réduction drastique de l'intensité des traitements et de la mortalité dans les élevages d'engraissement sans affecter négativement la santé animale ou les gains quotidiens.